

Funérailles de l'abbé Luc Depuydt - Silly, 9 janvier 2020

Lectures : 1 Jn 2, 22-28 ; Ps 9 ; Lc 4, 14-22. Homélie : Jean-Pierre Lorette

Frères et sœurs,

Notre ami Luc avait pour saint Patron un des quatre évangélistes, sous la plume duquel nous venons d'entendre les débuts de la mission de Jésus, dans la synagogue de Nazareth. Jésus y exposait, en s'inspirant du prophète Isaïe, ce que serait sa mission : annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, rendre un avenir aux captifs, aux aveugles et aux opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur... On sait que l'Évangile selon saint Luc respire particulièrement la joie et la miséricorde dont Dieu veut baigner notre cœur. Saint Luc n'a pas son pareil, également, pour raconter des histoires, des paraboles qui évoquent le Royaume de Dieu. Pensons par exemple à la parabole de la brebis perdue ou à celle du Fils prodigue... On dit de Jésus que ce jour-là, à Nazareth, il a fait la plus brève homélie de tous les temps. Tout tient en une seule phrase : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

L'abbé Luc avait de quoi tenir de son saint patron, en aimant les images pour évoquer la miséricorde de Dieu. La joie, chez lui, s'exprimait facilement en des traits d'humour très fin, glissés dans les détails, un peu à la manière des scènes de vie villageoise de Bruegel l'Ancien, dans les Flandres de jadis. Avec souvent, pour Luc, l'objectif de donner goût à l'Évangile et à l'accueil de Dieu dans nos vies.

Sur son blog internet, Luc avait écrit le 29 décembre ses vœux de Nouvel An, en néerlandais et en français. Nous entendrons ces vœux à la fin de notre célébration, au moment du dernier adieu. C'est un peu plus long que l'homélie de Jésus à Nazareth, mais c'est aussi un appel et un envoi en mission, présenté à la manière d'une parabole et avec cet humour où nous reconnâtrons celui qui nous rassemble ce matin. Ces vœux sont une belle actualisation de l'évangile que nous venons d'entendre, et en plus, ils invitent à nous rassembler en Église. Ils sont l'ultime message que Luc nous laisse en tant que prêtre.

Luc savait prendre le temps de prier et de méditer. En même temps, il était attentif à la vie de notre monde et accueillant aux personnes au milieu desquelles il vivait. Il était un fin observateur de la réalité humaine et ecclésiale des diverses unités pastorales où il a été envoyé en mission (à Mons, Deux-Acren et Lessines, Leuze, Silly et Enghien). Mais il ne se laissait pas enfermer dans la vie locale ; toujours ses horizons demeuraient larges, universels. Luc était conscient qu'en tant que prêtre, sa première mission était d'annoncer le Christ, notamment auprès des jeunes, et de célébrer ses mystères dans une liturgie qu'il voulait belle et sobre. Sa santé fragile l'a contraint à ne pas exercer trop longtemps des responsabilités de première ligne, mais dans le fond, ce n'est pas cela qu'il cherchait. Les racines de sa vocation étaient restées contemplatives, enracinées dans la spiritualité du Carmel où il avait commencé à répondre à l'appel du Seigneur. Mais le carmel est profondément missionnaire. Et cela, Luc l'est resté jusqu'au bout. Le prêtre est « consacré par l'onction » non par privilège, mais pour être envoyé à ses frères et sœurs en humanité, au nom du Christ et avec sa puissance, bien plus forte que des qualités purement humaines.

Reconnaissons-le aussi : Luc était parfois énigmatique, imprévisible dans ses attitudes et réactions. Sans doute portait-il des blessures intérieures, une part un peu obscure et

tourmentée, qui fait qu'on ne correspond jamais parfaitement à ce que l'on souhaiterait être. Mais cela, même le grand saint Paul s'en affligeait déjà. Et dans le fond, chacun de nous est affronté à son propre mystère pascal, un mystère de mort que nous savons inéluctable mais qui peut devenir un mystère de résurrection, en nous agrippant à Jésus dans la foi. C'est déjà cette traversée, cette Pâque, qu'exprimait le psaume 29 que nous avons prié, et c'est le combat qu'évoquait St Jean dans la première lecture. Dans la tradition spirituelle du Carmel, la nuit est familière. Il s'agit alors de persévérer, de tenir bon –envers et contre tout. Comme le disait l'apôtre : « *Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle* » (1Jn2, 24-25).

En parcourant le blog internet de Luc, je suis tombé sur un poème, inspiré d'une chanson en flamand (Il heb gehoord van een stad), mais qu'il a librement réécrite et publiée le 22 décembre dernier. Comme si Luc avait un pressentiment, ce poème évoque explicitement la mort, sa mort. Il a pour titre « Partir ». Plutôt de regarder ce que l'on quitte, ce poème est tourné vers ce vers quoi on va. Je laisse les derniers mots à Luc, en citant les 2^e et 3^e strophes de ce poème où je retrouve certains accents de St Jean de la Croix...

*On m'a parlé d'une cité sans larmes,
sans envies, sans peur et sans armes,
où il n'y a plus jamais de quoi souffrir.
Oui, je sais qu'un jour la porte va s'ouvrir.
Alleluia, nous allons tous y jubiler
alleluia, plus d'hésitation, tout y est vérité
Je ne trébucherai plus comme sur terre
Je serai chez moi, dans la maison du Père*

*On m'a parlé de vêtements tout blancs
et de chandeliers dorés et luisants.
On m'a parlé de la demeure des élus de Dieu.
Un jour j'y serai, tel est mon plus grand vœu.
Alleluia, mon âme s'élance vers le pays du miel
j'entends les cantiques remplis de joie du ciel.
Tout cela m'invite à couper ici-bas tous les liens ;
je sais que là-haut, j'y serai bien.*

Vœux de Nouvel An de l'abbé Luc Depuydt, décédé dans les premières heures du 1^{er} janvier 2020

Chers amis,

J'établirai en cette année 2020 une nouvelle entreprise : une association d'entraide, de bonne humeur, d'amour chrétien. Je l'établirai en Société Anonyme, regroupant les passants anonymes. La société produira des miracles de générosité et de gentillesse, afin de rendre un peu de bonheur à celles et ceux qui passent. L'exploitation serait orientée vers la fabrication du bonheur. Le siège social de cette entreprise, hasardeuse mais oh combien nécessaire, sera le cœur de l'homme.

L'entreprise s'engage à déployer des projets de développement humain, tout en étant à l'écoute des nouvelles idées, accueillant les nouvelles technologies avec curiosité et bienveillance. L'objectif sera de reconnaître les vraies valeurs du cœur humain : l'attention aux autres, l'empathie, la gentillesse. L'entreprise s'engage à mettre en œuvre un grand réseau de distribution. Les réseaux commerciaux et sociaux seront alimentés par l'amitié.

Les fonds commerciaux de la nouvelle entreprise seront déposés auprès de la petite veuve de l'évangile. Le capital de départ sera formé par les deux piécettes de ladite veuve. Si on sait ce que l'on peut faire avec deux poissons et cinq petits pains, l'avenir s'annonce merveilleux et prospère.

Vous pouvez devenir actionnaire de cette nouvelle entreprise. Il suffit de déposer au siège social de l'entreprise des actions de bonne humeur. Le rendement est honnête : pour chaque action déposée, on vous donnera au centuple.

Le conseil d'administration vient d'élire le Président-Directeur-Général de cette nouvelle entreprise. Voici ses coordonnées : Jésus de Nazareth – Maison du Père – Paradis. Pour le contacter, il suffit de taper : ESPRIT SAINT. Il est disponible 24 heures sur 24 et ce chaque jour, jusqu'à la fin des temps.

Chers amis,

Voici mon souhait pour vous en cette année 20/20 : devenir actionnaire de cette nouvelle entreprise et donner généreusement de la main droite, tout en ignorant la main gauche. Si vous êtes gaucher, il suffit de faire l'inverse. Chaque semaine, l'entreprise invitera les actionnaires à une assemblée générale, de préférence le dimanche avant-midi. Présence hautement conseillée pour le bien de l'entreprise. Que votre générosité vous apporte en cette année nouvelle des fruits en abondance : 30, 70 ou 100 pour un.

Luc Depuydt, Délégué commercial, Silly, le 1/1 en 2020

Partir

**On m'a parlé d'une cité au-dessus des nuages
on m'a parlé des merveilleuses plages
bien au-dessus des pays nébuleux,
c'est là que m'attend un habitat si merveilleux.
Alleluia ô mon âme chante les adages
alleluia vers la cité je pars en voyage,
mon chemin est fatiguant et peu aisé
mais il monte, il monte vers ma destinée.**

**On m'a parlé d'une cité sans larmes
sans envies, sans peur et sans armes
où il n'y a plus jamais de quoi souffrir.
oui, je sais qu'un jour la porte va s'ouvrir.
Alleluia nous allons tous y jubiler
alleluia plus d'hésitation, tout y est vérité
je ne trébucherai plus comme sur terre
je serai chez moi, dans la maison du Père**

**On m'a parlé de vêtements tout blanc
et de chandeliers dorés et luisants
on m'a parlé de la demeure des élus de Dieu
un jour j'y serai, tel est mon plus grand vœu.
Alleluia mon âme s'élance vers le pays du miel
j'entends les cantiques remplies de joie du ciel
tout cela m'invite à couper ici-bas tous les liens
je sais que là-haut, j'y serai bien.**

Le 22 décembre 2019